



Séance 2 : Que révèle la peur du loup dans les fables et les contes ?

Texte 4 : Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.
 Un Agneau se désaltérait
 Dans le courant d'une onde* pure.
 Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure
 Et que la faim en ces lieux attirait.
 – Qui te rend si hardi* de troubler mon breuvage ?
 Dit cet animal plein de rage :
 Tu seras châtié* de ta témérité*.
 – Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
 Ne se mette pas en colère ;
 Mais plutôt qu'elle considère
 Que je me vais désaltérant
 Dans le courant,
 Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
 Et que par conséquent, en aucune façon,
 Je ne puis troubler sa boisson.
 – Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
 Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
 – Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
 Reprit l'Agneau, je tète encor ma mère.
 – Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
 – Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens :
 Car vous ne m'épargnez guère,
 Vous, vos bergers, et vos chiens.
 On me l'a dit : il faut que je me venge.
 Là-dessus, au fond des forêts
 Le Loup l'emporte, et puis le mange,
 Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine, Fables, Livre I, 1668



Jean de la Fontaine (1621-1695)

Après des études de droit il obtient un diplôme d'avocat et hérite de la charge des eaux et forêts de son père.

Mais il se consacre surtout à la littérature et vit grâce aux pensions de ses protecteurs. Il devient l'ami de Fouquet qui le protège, de Perrault et de Molière

Elu à l'Académie française, il est toujours célébré pour ses contes et ses fables publiées de 1668 à 1694.



Onde : eau en poésie

Hardi : audacieux

Châtié : puni

Témérité : imprudence

Charles Perrault (1628-1703)

célèbre pour ses *Contes de ma mère l'Oye*.

Devenu avocat, il consacre sa vie à la littérature.

L'essentiel de son travail consiste en la collecte et la retranscription de contes issus de la tradition orale française.

Il entre à l'Académie française en 1671.



Texte 5– Le Petit Chaperon rouge de C. Perrault (1697)

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit : "Va voir comment se porte ta mère-grand : car on m'a dit qu'elle était malade; porte-lui une galette et ce petit pot de beurre." Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-

grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bientôt envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter le loup, lui dit : "Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un pot de beurre que ma mère lui envoie."

"Demeure-t-elle bien loin?" lui dit le loup.

"Oh ! Oui", lui dit le petit Chaperon rouge ; "c'est par-delà le petit moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village."

"Eh bien !" dit le Loup, "je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera."

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court ; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc.

"Qui est là ?"

"C'est votre fille, le petit Chaperon rouge", dit le Loup en contrefaisant sa voix, "qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : "Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

"Qui est là ?"

Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : "C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : "Tire la chevillette, la bobinette cherra."



Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture : "Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi."

Le petit Chaperon rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !"

"C'est pour mieux t'embrasser, ma fille."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !"

"C'est pour mieux courir, mon enfant !"

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !"

"C'est pour mieux écouter, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !"

"C'est pour mieux voir, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !"

"C'est pour mieux te manger." Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge et la mangea.

Moralité

*On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux*

Chaperon : capuche qui couvre la tête et les épaules.

Chevillette, bobinette : pièces de bois qui servait jadis à la fermeture des portes à la campagne.

Cherra : futur du verbe choir, qui signifie *tomber*.

Doucereux : d'une douceur feinte, affectée.

Accorte : aimable, agréable.



Texte 4 : Analyse de la fable

- 1) La morale est placée au début de la fable. Quelle est l'intention de l'auteur ?
- 2) De quelle manière l'agneau s'adresse-t-il au loup ? Que peut-on en déduire ?
- 3) De quelle manière le loup s'adresse-t-il à l'agneau ? Que peut-on en déduire ?
- 4) « *Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?* » Quel effet est donné par cette allitération en r ?
- 5) Explique en quoi consiste le dialogue en utilisant le champ lexical de la justice.
- 6) Comment peut-on qualifier les arguments du loup ?
- 7) Comment peut-on qualifier les arguments de l'agneau ? Comment évoluent-ils ?
- 8) Pour qui le narrateur prend-il parti ? À quoi le voit-on ?
- 9) **Synthèse** : Rédige un paragraphe où tu expliqueras comment La Fontaine utilise sa fable pour critiquer certains aspects de la société de l'Ancien Régime. Tu peux suivre ce plan :
 - ◆ La critique d'une Justice arbitraire et hypocrite
 - ◆ L'impuissance de la Raison contre la force
 - ◆ Un monde voué à la violence
- 10) Trouve et recopie une définition de la fable qui correspond à celle-ci.

Texte 5 : Analyse du conte



- 1) En quoi peut-on rapprocher ce conte du *Loup et l'agneau* ?
- 2) En t'appuyant sur son portrait, explique pourquoi le Chaperon rouge est représentatif de l'enfance en général.

- 3) Quels sont les qualités et les défauts du loup dans ce conte ?
- 4) D'après toi, qui le loup représente-t-il réellement ?

Docs.6 et 7

- 1) Décris l'attitude (posture, sentiments éprouvés) des deux fillettes dans les illustrations.
- 2) Résume l'interprétation de la gravure de Doré par Bettelheim.
- 3) En quoi cela apporte-t-il un nouvel éclairage sur le conte de Perrault ?

	<i>Le Loup et l'Agneau</i>	<i>Le Petit Chaperon Rouge</i>
Type de texte dominant	<input type="checkbox"/> narratif <input type="checkbox"/> descriptif <input type="checkbox"/> argumentatif <input type="checkbox"/> Informatif	<input type="checkbox"/> narratif <input type="checkbox"/> descriptif <input type="checkbox"/> argumentatif <input type="checkbox"/> Informatif
Genre littéraire	<input type="checkbox"/> Conte <input type="checkbox"/> fable <input type="checkbox"/> Récit <input type="checkbox"/> comptine	<input type="checkbox"/> Conte <input type="checkbox"/> fable <input type="checkbox"/> Récit <input type="checkbox"/> comptine
Intention dominante	<input type="checkbox"/> Emouvoir <input type="checkbox"/> Divertir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Dénoncer	<input type="checkbox"/> Emouvoir <input type="checkbox"/> Divertir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Dénoncer
Mode de transmission	<input type="checkbox"/> Oral <input type="checkbox"/> Écrit littéraire	<input type="checkbox"/> Oral <input type="checkbox"/> Écrit littéraire
Public visé		
Image du loup		
Registre	<input type="checkbox"/> Comique <input type="checkbox"/> Epique <input type="checkbox"/> Ludique <input type="checkbox"/> Pédagogique	<input type="checkbox"/> Comique <input type="checkbox"/> Epique <input type="checkbox"/> Ludique <input type="checkbox"/> Pédagogique